

La réconciliation annoncée

Le texte ne parle pas des sentiments d'Abraham. On peut les imaginer. Ce qu'Abraham ressent, c'est ce que cela a coûté à Dieu de voir Jésus sur la croix. Il expérimente dans son vécu la souffrance de Dieu. 2 Cor 5.19 : « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même »
Abraham a pu **ressentir le plan du salut, vécu du côté de Dieu**.

Mais Isaac a **ressenti le plan du salut, vécu du côté de l'homme** : On peut imaginer le soulagement d'Isaac. Quelques moments auparavant, il a cru que son parcours terrestre était achevé prématurément... Et le voilà libéré, en vie... Isaac n'a certainement jamais oublié ce moment où il a retrouvé une seconde vie... C'est alors que la vie est transformée, que les vraies valeurs apparaissent (comme pour tous ceux qui ont échappé de justesse à la mort).

Occuper la place de père des croyants est un privilège. Abraham sait maintenant ce qu'il peut apprendre à sa descendance. Il sait ce que le salut de l'homme a signifié pour Dieu. Il sait aussi ce que cela représente pour l'être humain : la possibilité d'une nouvelle vie

→ Lire Jn 3.16. Suis-je encore bouleversés par cet acte de Dieu ? Mon salut a nécessité la souffrance de Dieu. En suis-je conscient ? Qu'est-ce que cela m'apprend sur le caractère de Dieu ?

→ Que signifie pour moi « avoir une seconde chance » ? En quoi mes valeurs en sont-elles bouleversées ?

→ Est-ce que je me sens gracié ? Que puis-je faire pour ressentir cette libération ?

Nous passons beaucoup (trop) de temps à commenter et à essayer de comprendre le plan du salut. Nous bénéficions de toute la réflexion qui s'est développée après la résurrection de Jésus. Mais en quoi le salut proposé a-t-il bouleversé notre existence ?

« **Je suis venu pour que mes brebis aient la vie, en abondance** »
Jn 10.10

Imaginez que vous ayez créé un spectacle, qu'il vous maintenant annoncer. Pas facile de donner aux spectateurs potentiels l'envie d'assister à l'événement. Que dire ? Quels sont les éléments qui peuvent donner le goût de participer ? Vous pouvez décrire les grandes lignes de ce qui va se dérouler, tout en sachant que ce sera encore loin de la réalité. Par contre, lorsque l'événement aura eu lieu, il sera plus simple d'écrire un compte-rendu ou une critique...

Dieu n'a pas été pris au dépourvu par le péché d'Adam et Eve. Il avait prévu un plan de sauvetage dans lequel il s'impliquerait personnellement. Sitôt après le péché, Dieu se rend dans le jardin d'Eden pour annoncer à nos premiers parents une restauration future. Mais comment leur faire comprendre le sens d'événements qui vont se dérouler des millénaires plus tard ?

Le Père céleste va s'y prendre de plusieurs manières :

A. En paroles : Genèse 3.15

Alors que les gérants du jardin commencent à réaliser qu'ils sont devenus esclaves de l'adversaire, Dieu veut éveiller en eux une flamme d'espoir. Dieu annonce qu'il y aura dans l'humanité 2 lignées : celle de la « femme » (les croyants) et celle du « serpent » (l'adversaire). Entre eux, c'est une lutte à la vie ou à la mort. Depuis qu'il a ouvert la porte à la puissance des ténèbres, l'homme sera quotidiennement exposé aux attaques du mal. Mais la victoire (tête écrasée) sera au bout du chemin. Elle ne se fera pas sans mal (talon brisé).

Dieu, au lieu d'énoncer une malédiction ou une punition rend espoir à ceux qui, quelques moments auparavant, ne voulaient plus de Lui. Quel amour !

→ M'arrive-t-il de perdre espoir ? D'être écrasé par mes péchés - ou d'un péché particulier ?

→ Comment est-ce que je conçois l'attitude de Dieu à ce moment ? Quels sont les éléments qui me rendent espoir ?

B. Par une « leçon de chose » : Genèse 3.21

A peine a-t-il péché que l'homme a honte d'être « nu » (3.7). On dirait aujourd'hui qu'il se sent mal dans sa peau. Il va tout faire pour trouver

une solution, pour se couvrir, se refaire une nouvelle peau. Il se fabrique des ceintures de feuilles de figuier. Ce qui ne résoud pas le problème puisque lorsque Dieu arrive dans le jardin, il se déclare toujours « nu » (3.10).

C'est pourquoi le Créateur intervient pour couvrir lui-même leur nudité. Ce que l'homme ne pourra jamais réaliser lui-même, c'est Dieu qui le fera. Même s'il y a des « dommages collatéraux » : la mort d'un animal innocent - préfigurant la mort de « l'agneau de Dieu ».

Lire Mt 21.18-22. Que représentent les feuilles de figuier ?

→ Lorsque je prends conscience d'une faute, m'arrive-t-il d'essayer de tout faire pour la « couvrir », pour la réparer ? A quel moment cela m'est-il arrivé ?

→ Y a-t-il des situations où je me rends compte que tous mes efforts ne me servent à rien ?

→ Suis-je prêt à accepter que seul Dieu peut vraiment apporter la solution au problème de mon péché ? Comment l'acte de Dieu (Gen 3.21) me parle-t-il alors ?

→ Dans mon vécu quotidien, comment est-ce que je prends conscience de l'immensité de l'amour de Dieu ?

→ Comment puis-je être un pécheur « bien dans ma peau » ? Cela signifie-t-il que je peux agir n'importe comment en toute impunité ?

C. Dans le vécu d'Abraham et Isaac : Gn 22.1-12

Abraham a une place unique dans la révélation biblique. Il est le Père des croyants, et à ce titre appelé à transmettre la connaissance de Dieu cf. Gn 18.17-19). Que va-t-il pouvoir transmettre à propos de Dieu ?

La transmission orale permettait à Abraham de connaître le récit que nous lisons en Gn 3. Mais Dieu va lui faire découvrir de manière étonnante d'autres facettes du Plan du salut.

L'histoire d'Abraham aurait pu se terminer au chapitre 21. L'enfant de la promesse est né, comme une intervention de Dieu dans la vie d'Abraham et Sara. Ismaël est chassé pour écarter toute rivalité. Abraham commence à s'installer dans le pays promis. Il pense être au bout des ses peines. C'est alors que Dieu le met alors à l'épreuve...

Il est possible de comprendre le récit de Gn 22 de plusieurs manières. Ce texte a, entre autres, une dimension prophétique. Les textes du NT nous permettent de découvrir en filigrane les personnes de Dieu et de

Jésus. Voyez dans le tableau ci-joint quelques liens hypertextes entre Gn 22 et le NT

Gen.22 : Isaac		Jésus-Christ	
v.2	« ...ton fils, ton unique, celui que tu aimes... »	Lc 3.22	« Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection »
v.3	« Abraham prit avec lui 2 serviteurs et son fils Isaac... et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit. »	Lc 6.13 ; Mt 4.18,19	Durant sa marche terrestre, Jésus est accompagné de « serviteurs - apôtres »
v.4	« Le troisième jour... il vit de loin... »	Lc 13.33	«...il faut que je marche aujourd'hui, demain et les jours suivants(cf. Lc 9.51)
v.5	les serviteurs doivent rester	Lc 23.49	Jésus doit terminer seul son parcours terrestre
v.6	« ...nous reviendrons auprès de vous... »	Lc 18.33	« ...on le fera mourir, et le troisième jour il ressuscitera (Lc 24.7,8)
v.6	Isaac porte « le bois »	Jn 19.17	Jésus porte le bois
v.6,8	« ils marchèrent tous deux ensemble »	Jn 8.29	« Celui qui m'a envoyé est avec moi »
v.7	Isaac dit à Abraham : « mon père »	Lc 11.2	Jésus priait « Père »
v.7	« où est l'agneau ? »	Jn 1.29,36	« Voici l'agneau de Dieu... »
v.8	« Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau... »	1 P 1.19,20	« Christ, comme un agneau...prédestiné avant la fondation du monde
v.9	« rangea le bois...lia son fils...le mit sur l'autel pardessus le bois »		cf Jn 18.12 ; Mt 27.31
v. 10-18	« Tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique »	Rom 8.32	« Dieu n'a pas épargné son propre fils, mais il l'a livré pour nous tous.